



« *Tant vaut le village, tant vaut le pays* » .
Jacques Proulx

Inondation 2011



pages 10-11-12

Le ras-le-bol du lac Champlain, reportage et photos



page 2

Jacques Proulx aux Armandois : « Il faut abandonner nos habitudes et notre confort... nous lever debout pour combattre le scepticisme et la morosité... nous réapproprier notre destinée... répliquer courageusement plutôt que de baisser les bras... ne pas craindre les débats... »

Forêt



pages 6-7-8

Mathieu Voghel-Robert
Écosystèmes forestiers exceptionnels de
Saint-Armand

Gens d'ici



page 19

« L'homme sous le chêne », Pierre Gauvreau (1922-2011), présenté par son ami, le cinéaste armandois Charles Binamé.

Catastrophe: le ras-le-bol du lac Champlain

Guy Paquin



Monique Dupuis

Lundi 2 mai

Il pleut, fort. Les stations météo du Vermont annoncent une semaine de pluies surabondantes et Environnement Canada n'est pas plus encourageant. Le vent est encore de la partie. Le lac Champlain ne se contente plus de faire un gentil clapotis sur les roches du rivage. Ce sont des lames rageuses qui se succèdent sous une averse drue.

« Toutes nos stations qui mesurent les niveaux et les débits des cours et plans d'eau affichaient complet », nous raconte Yvan Leroux, directeur régional de la Sécurité civile du Québec pour la Montérégie et les Cantons de l'est. « Des niveaux record partout! On mesure à Lacolle depuis 140 ans. Eh bien, on a pulvérisé toutes ces mesures historiques dans la semaine du 2 mai. »

Voyons cela. Le 4 mai, à 13 heures, la rivière aux Brochets atteint un débit de 113 mètres cubes seconde au pont couvert de Notre-Dame-de-Stanbridge. Elle qui va tranquillo d'ordinaire, un modeste 7 mètres cubes seconde.

suite en pages 10 -11 et 12

Samedi 23 avril

Réal Pelletier assiste à un encan au Vermont quand il reçoit de son bureau un appel inquiet : le lac Champlain monte dangereusement suite aux longues journées de pluie qui se sont succédées. Pire, un fort vent du secteur ouest pousse les vagues vers Philipsburg. Le maire de Saint-Armand revient précipitamment chez nous. « On a empilé des sacs de sable en vitesse là où ça semblait s'imposer le plus », se souvient-il. On bricole quelques remparts, puis on attend.

lant : 19,6 mètres cubes à la seconde, elle qui ne se permet même pas un demi-mètre d'ordinaire. La petite rivière se prend pour un torrent de montagne et déborde sans vergogne. On doit fermer le chemin Saint-Armand à la hauteur du pont du village qui est submergé.

Vendredi 29 avril

La pluie a cessé mais le vent ne veut pas mollir. De fortes vagues charriant des débris baignent la rue Champlain. Quelques branches, quelques troncs, spectacle incongru dans les parterres et le long du rivage. Mais bon, rien de terrible.

Jeudi 28 avril

La rivière de la Roche à Saint-Armand atteint un débit affo-



Jean-Pierre Foureux





VIE MUNICIPALE



Retour sur l'assemblée générale annuelle du journal

La rédaction

Contre le fatalisme du confort et de l'indifférence

Résumé de l'allocution que prononçait monsieur Jacques Proulx le 15 mai dernier, lors de l'assemblée générale annuelle du journal *Le Saint-Armand*.

Par un dimanche après-midi pluvieux, environ 30 personnes sont venues entendre Jacques Proulx, que le journal avait invité comme conférencier. Rappelons que cet homme, après avoir présidé l'Union des producteurs agricoles du Québec (UPA) durant plusieurs années, créait la coalition Solidarité rurale du Québec qui, depuis 20 ans, est l'âme de la politique québécoise de la ruralité. D'entrée de jeu, monsieur

pays en développement dans les grands marchés, la crise économique, les changements climatiques et le vieillissement des populations créent, selon lui, une situation qui commande une inévitable révolution.

De son point de vue, le monde rural peut et doit jouer un rôle fondamental dans cette révolution sociale. Il insiste sur le fait que, pour ce faire, il nous faut « abandonner nos habitudes et notre confort... Nous lever debout pour combattre le scepticisme et la morosité... Nous réapproprier notre destinée ». Il estime important que les ruraux s'intéressent de près à ce qui est en train de changer dans notre monde, aux débats sur la dévitalisation/revitalisation de nos communautés, sur le mode de scrutin, sur le développement durable, sur la réforme de l'agriculture, sur de nou-

autorités responsables ne peuvent pas fermer une caisse populaire, un bureau de poste ou une école si les citoyens s'indignent et se tiennent debout. Il convient du fait qu'il sera impossible de mener tous les combats, mais il insiste sur la nécessité de se battre pour conserver nos acquis collectifs et développer nos communautés à partir de leurs forces vives : les personnes qui occupent le territoire. « J'en ai contre le fatalisme du confort et de l'indifférence ! »

À cet égard, il fait remarquer que toutes les enquêtes sociologiques menées par Solidarité rurale du Québec indiquent clairement qu'une proportion croissante d'« urbains en quête d'humanité » est attirée par la perspective d'une vie au sein d'une communauté rurale. Selon lui, il faut savoir tirer parti de cet apport de sang neuf dans nos communautés et miser sur l'intelligence collective et la créativité. Il salue l'initiative du journal *Le Saint-Armand*, qui fournit à la communauté un outil permettant de profiter de l'expertise du milieu en suscitant des débats, en contribuant à briser la paresse ambiante et en secouant l'inertie généralisée qui dénature actuellement la démocratie. « Je m'ennuie d'une époque pas si lointaine où on n'hésitait pas à débattre, où on ne craignait pas la confrontation des idées. »

« Dans le passé, lorsque le Québec était pauvre, nos parents ont bâti tout ce que nous avons aujourd'hui. Maintenant qu'on est riches, on ne fait plus rien, on pense qu'on ne peut plus rien faire, qu'on est impuissants. Il faut que nous re-

devenions des proposeurs afin de reconstruire nos communautés dans un esprit d'ouverture les uns aux autres. » Il croit fermement qu'il est possible d'envisager un avenir durable pour les communautés rurales. Mais il faudra « se retrousser les manches » et accepter de s'ouvrir dans un véritable esprit de collaboration et de solidarité. Les anciens comme les nouveaux venus. Autochtones comme néo-ruraux devront laisser de côté leurs préjugés respectifs et travailler ensemble au bien commun.

Modifications aux statuts du journal

Les membres en règle de l'organisme à but non lucratif qui gère le journal ont entériné deux résolutions modifiant les statuts de l'organisation. Auparavant, seuls les citoyens de Saint-Armand pouvaient être membres votants. Désormais, ce privilège s'étend à ceux des municipalités où le journal est distribué depuis plusieurs années : Pike-River, Bedford, Bedford Canton, Frelighsburg, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Dunham. Par ailleurs, un des sept sièges au conseil d'administration est maintenant offert à un membre en règle résidant dans l'une des municipalités voisines. Cette décision a été prise dans le but de mieux refléter la réalité : d'une part, le journal est lu par nos voisins et, d'autre part, les municipalités du sud-ouest de la MRC de Brome-Missisquoi ont beaucoup en commun.

Du sang neuf au conseil d'administration

Comme chaque année, en vertu des statuts et règlements du journal, trois des sept sièges au conseil d'administration (CA) étaient mis en jeu. Le siège n° 1 était occupé par Éric Madsen, de Saint-Armand, qui a décidé de se représenter et qui a été élu sans opposition. Monique Dupuis, qui occupait le siège n° 6, a décidé de ne pas se représenter; Sandy Montgomery, de Saint-Armand (Philipsburg) a posé sa candidature et a été élu sans opposition. Le siège n° 7, jusqu'alors occupé par Pierre Lefrançois, de Saint-Armand, était offert à un membre en règle résidant dans l'une des municipalités voisines désignées; Nicole Boily, de Frelighsburg, a accepté de poser sa candidature et a également été élue sans opposition. Monique Dupuis, qui occupait à la fois le poste de secrétaire du conseil d'administration et de coordonnatrice du journal, se retire donc du CA, mais demeure coordonnatrice de la production du journal. Pierre Lefrançois quitte aussi le CA, mais il assume désormais la rédaction en chef du journal au sein de l'équipe de production. Il remplace ainsi Jean-Pierre Fourrez qui a assumé ce poste durant huit ans. Toute l'équipe du journal tient à souligner l'excellent travail et le dévouement de Jean-Pierre qui a su tenir le fort durant toutes ces années. Jean-Pierre continuera de collaborer à la rédaction et aux caricatures.



Isabelle Gingras

Jacques Proulx, conférencier invité

Proulx, témoin attentif de la dévitalisation des communautés rurales et des voies possibles de relance, y va d'un implacable constat : « Le monde d'hier ne sera pas celui de nos enfants... Le statu quo n'est plus adéquat... Tout est appelé à changer ». La mondialisation de l'agriculture, l'arrivée des

velles voies de développement économique respectueuses des territoires et des personnes qui les habitent, sur l'humanisation d'une société qui a peut-être mis trop d'accent sur la production et la consommation au détriment de valeurs humaines et culturelles.

Pour lui, il est évident que les

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'Association des médias écrits communautaires du Québec



La coalition Solidarité rurale du Québec

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont: éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Éric Madsen, président
Bernadette Swennen, vice-présidente
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Réjean Benoit, administrateur
Marie-Hélène Guillemain Batchelor, administratrice
Sandy Montgomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice

COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Monique Dupuis (coordonnatrice), Éric Madsen, Jean-Marie Glorieux, Marie-Hélène Guillemain Batchelor

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO:

Charles Binamé, Isabelle d'Hauterive, Jean-Pierre Fourrez, Claude Montagne, Guy Paquin, Annie Rouleau, Marc Thivierge, Mathieu Voghel-Robert

RÉVISION LINGUISTIQUE :

Paulette Vanier

RELECTURE D'ÉPREUVES :

Josiane Cornillon, Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourrez, Pierre Lefrançois

GRAPHISME ET MISE-EN-PAGE :

Johanne Ratté

IMPRESSION :

Payette & Simms inc.

COURRIEL: jstarmand@hotmail.com

DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

OSBL: n° 1162201199

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$

Annonces d'intérêt général : gratuites

Monique Dupuis

450-248-3779

PUBLICITÉ

Marc Thivierge

450-248-0932

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros

Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand

Casier postal 27

Philipsburg (Québec)

JOJ 1N0



TIRAGE
pour ce numéro :
3 000 exemplaires



Le Saint-Armand reçoit le soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand—Philipsburg—Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge Station.



LE MOT DU PREZ

L'orange peut-être

Éric Madsen

Une vague orange a déferlé sur la province et le comté. Un vote clair, qui réoriente l'axe Québec-Ottawa. Un vote qui caractérise encore une fois le côté distinct de notre société. Un vote qui rejette les politiques conservatrices, voire de droite, du gouvernement sortant. Un vote pour en finir avec les discours stériles du Bloc. Un vote comme une gifle aux Libéraux. Un vote assurément gonflé par le côté sympathique du chef néo-démocrate.

Un sondage n'a-t-il pas confirmé que parmi les chefs au fédéral, Jack est loin devant, celui avec qui on irait prendre une bière après le boulot. Un choix encore plus facile aujourd'hui puisqu'il n'en reste que deux. Il sera intéressant de voir comment les Conservateurs vont traiter le Québec, qui leur a largement tourné le dos. Parallèlement, les attentes face aux néo-démocrates seront élevées, eux qui sont assurés d'être l'opposition officielle pour les cinq prochaines années. Souhaitons

bonne chance à M. Pierre Jacob, notre nouveau député à la Chambre des Communes. Peut-être savez-vous qu'il existe en France une ville qui s'appelle Orange. Fondée par les légionnaires de Jules César en 35 av. J.-C., elle a longtemps été une principauté liée à la Hollande. Édifié sous le règne de l'empereur Auguste au premier siècle de notre ère, le Théâtre antique en constitue la fierté. Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, c'est d'ailleurs l'un des mieux conservés du monde latin.

L'agent orange (2,4-D) est le surnom donné à l'herbicide le plus employé par l'armée des États-Unis lors de la guerre du Vietnam. Créé par la multinationale Monsanto, il a été utilisé pour défolier les forêts afin d'empêcher les Vietnamiens de s'y cacher et ainsi prévenir les attaques. Ces opérations de guerre chimique ont débuté en 1961 avec le feu vert du président John F. Kennedy. On estime que près de 80 millions de litres de ce défoliant ont été déversés. Selon des estimations récentes, 2,1 à 4,8 mil-

lions de Vietnamiens ont été directement exposés aux herbicides entre 1961 et 1971. À ce bilan doit s'ajouter un nombre inconnu de Cambodgiens, Laotiens, civils et militaires américains, alliés australiens, néo-zélandais, sud-coréens et canadiens.

Orange vous dites...
Bonne lecture!

ÉCHOS DES VILLAGES

Pierre Lefrançois

Saint-Hyacinthe : la haute vitesse pour créer et maintenir des emplois en région

Dans la municipalité régionale de comté (MRC) des Maskoutains, on est convaincus que l'accès à Internet haute vitesse peut créer des milliers d'emplois en communauté rurale. C'est pourquoi la MRC, le Centre local de développement, la Commission scolaire et l'Union des producteurs agricoles du coin se sont unis pour mettre sur pied le Réseau Internet Maskoutain, qui a été lancé le 16 mai dernier. Le réseau peut desservir 6000 particuliers, à des prix et une performance comparables à ce que l'on trouve dans les grandes villes. Le déploiement a été financé notamment par une enveloppe de 500 000 \$ provenant du programme provincial Communautés rurales branchées, dont le budget s'élève à 24 M\$.

Le Groupe de travail sur les collectivités rurales branchées estime qu'une telle initiative est cruciale pour stimuler l'économie dans les villages. Ce groupe a récemment remis un rapport à Laurent Lessard, ministre

des Affaires municipales. On y découvre notamment que le branchement des 266 000 foyers privés d'Internet haute vitesse dans l'État du Kentucky, un territoire largement rural et agricole, a généré 3250 nouveaux emplois. « On évite ainsi des déménagements d'entreprises et on attire davantage de travailleurs à domicile », fait valoir monsieur Réjean Roy, chargé de projet pour le Groupe de travail. Bref, brancher son monde, ça fait marcher l'économie locale.

Municipalité de Nouvelle (Gaspésie) : la haute vitesse intégrée à la taxe municipale

Le conseil municipal de ce village de 1765 habitants branche son monde à l'aide de son propre réseau Internet haute vitesse, au coût de 80\$ par année, montant qui est inclus dans le compte de taxes municipales. À Nouvelle, le territoire est grand et montagneux; le conseil a prévu l'installation de 3 tours autoportantes de quelque 30 mètres de hauteur et de 4 relais installés sur des bâtiments existants. Un des bâtiments est d'ailleurs

situé au Nouveau-Brunswick (Dalhousie). L'évaluation des coûts pour la mise en place des infrastructures est de 125 000 \$ à 130 000 \$. La municipalité a reçu un don de 15 000 \$ de la Caisse populaire de Tracadie et une aide gouvernementale de 80 000 \$ pour la réalisation de son projet.

Saint-Benoît et Saint-Honoré (Beauce) : la fibre optique partout, sans subventions

Les deux conseils municipaux ont décidé de déployer 105 kilomètres de fibre optique pour desservir 740 citoyens à Saint-Benoît et 640 à Saint-Honoré. Le début des travaux est prévu pour le milieu de juin; les contribuables visés par le projet seront desservis par la fibre optique pour Internet haute vitesse (5 Mbps) et la télévision numérique au plus tard en mai 2012. La tarification est fixée à 34,95 \$ par mois.

Les élus ont choisi de s'impliquer directement avec la compagnie, sans subventions, afin que tous les citoyens aient accès à ces services à coût

raisonnable pour une qualité comparable à ce qui est offert aux autres. Les municipalités participeront au projet pour une somme de 530 000 \$ alors que la compagnie investira les 828 109 \$ supplémentaires. Téléphone Saint-Éphrem assumera aussi les coûts récurrents de location des structures et de transport des signaux et de bande passante, qui sont de 168 057 \$.

Amqui : de l'électricité forestière

Dans le village d'Amqui (Gaspésie), une coopérative vend à la municipalité, ainsi qu'à l'hôpital du coin, l'énergie produite dans une bouilloire alimentée par des résidus forestiers. La région de La Tuque (Haute-Mauricie), qui dispose aussi de grandes quantités de résidus forestiers, songe à suivre l'exemple de ce petit village rural afin de diminuer sa dépendance énergétique.

Saint-Élie-de-Caxton : qui mène le territoire? Ses habitants ou ceux qui l'exploitent?

Le dimanche de Pâques, une compagnie minière de la Colombie-Britannique envoyait un hélicoptère survoler le village de Saint-Élie-de-Caxton, territoire dont elle a acquis les droits en sous-sol auprès du gouvernement du Québec. Les citoyens et leurs élus ignoraient tout du projet. La firme de prospection minière Fancamp Exploration estime que le sous-sol de l'endroit est riche en cuivre et en zinc.

Le lundi 9 mai, le conseil municipal adoptait une résolution afin de s'opposer à tout développement minier sur son territoire, bien qu'une telle résolution n'ait aucun poids légal en vertu de l'actuelle *Loi sur les mines*. À noter que, selon cette loi, il suffit qu'un seul propriétaire privé cède aux alléchantes promesses d'une compagnie et la laisse creuser sa terre pour qu'il devienne impossible à la collectivité de bloquer un projet minier. Les élus ont également demandé que la réforme de la *Loi* permette « un meilleur équilibre entre les droits des communautés et ceux des entreprises ».



Jacques Lajeunesse



COUP D'ŒIL DANS LE RÉTROVISEUR

Jean-Pierre Fourez

Nul n'est éternel, surtout pas les rédacteurs en chef. Alors, après huit ans (ce qui est en soi une petite éternité), je tire ma révérence de la rédaction du journal *Le Saint-Armand* et je laisse la place à quelqu'un d'autre qui aura autant de satisfaction que moi à occuper ce poste de pilotage. C'est avec joie que je prends du recul pour mieux regarder grandir le journal comme l'artiste qui s'éloigne de quelques pas pour observer son tableau. Je mettrai encore un peu la main à la pâte par quelques articles ou caricatures.

Quelle belle aventure et quel chemin parcouru ! Souvenez-vous du printemps 2003 : la M.R.C Brome-Missisquoi réunissait des groupes de citoyens dans chaque village dans le cadre du Pacte rural. À Saint-Armand, les quelques 70 personnes qui participaient à cette rencontre avaient formulé une priorité : « créer des outils et des lieux pour améliorer la vie collective des citoyens ». Proposée par Dominic Soulié, l'idée d'un journal communautaire avait suscité un vif intérêt, et une petite équipe de sept personnes jetaient les bases du *Saint-Armand* : un bimestriel distribué gratuitement dans tous les foyers de la municipalité. Cette équipe regroupait Daniel Boulet, Josiane Cornillon, Robert Crevier, Nicole Dumoulin, Éric Madsen, François Marcotte et moi-même. Nous avons contribué de notre poche 50 \$ chacun pour sortir le premier numéro en septembre 2003..., une page recto verso ! Plus tard, le conseil municipal et le Pacte rural donneront chacun une subvention de 1500 \$. Dans cette équipe initiale, chacun avait trouvé un créneau dans lequel il se sentirait utile et compétent, soit au niveau administratif, rédactionnel ou autre. C'est ainsi que je me suis retrouvé rédacteur en chef avec une certaine connaissance du journalisme, mais aucune expérience comme chef de pupitre.

Tès rapidement, de nombreux bénévoles se sont joints à l'équipe, et le journal est passé à 3, 6, puis 8 pages.

En mai 2004, *Le Saint-Armand* devient un organisme à but non lucratif. Depuis la modeste feuille de chou s'est transformée en un vrai journal de 20 pages qui ne laisse personne indifférent. Louangé ou détesté, il est là pour rester.

Dans cette aventure collective, je me suis plus souvent perçu comme modérateur que comme leader, comme rédacteur que comme chef et, surtout, j'ai senti le privilège de faire partie d'une équipe parfois géniale, parfois boiteuse, qui veut servir sa communauté. J'ai découvert avec humilité et parfois colère que ce n'est pas parce qu'on croit faire œuvre utile qu'on est bien reçu, compris et accepté.

Je me souviens entre autres de ma première présence au conseil municipal où le regretté conseiller Rodrigue Benoit avait déclaré, l'air de rien : « C'est tout de même pas des Montréalais pis des intellectuels qui vont *ronner* la paroisse ! » Et jetant vers moi un coup d'œil : « Pis des Français en plus ! ». Je venais de prendre mon premier cours de Ruralité 101 ! Alors, j'ai tenté de comprendre pourquoi un petit journal de rien du tout dérangeait autant et j'ai compris que ce qui semble normal en ville est loin de l'être dans une petite communauté tissée serrée où tout le monde se connaît, se chicane mais fait front commun devant ce qui lui semble être une agression. Combien de fois notre journal a-t-il été montré du doigt après une critique qui déplaisait aux autorités municipales ? Pourtant, c'est son rôle de se mêler des affaires publiques, de les commenter, de juger que telle décision du Conseil est discutable sans que le maire ou ses conseillers ne le prennent pour une attaque personnelle.

Je crois que la naïveté du début s'est muée en expérience et en sagesse. Si *Le Saint-Armand* est devenu incontournable, c'est bien grâce à la patience et à la détermination

de son équipe. Dans les moments de découragement où l'on doutait de la survie du journal, il y a toujours eu des lecteurs pour nous dire de ne pas lâcher.

Chaque édition du journal a sa propre histoire, depuis l'élaboration de son « squelette » jusqu'à sa livraison et, à chaque numéro que je trouvais dans ma boîte à lettres, j'enviais les lecteurs qui prenaient le temps de le savourer du début à la fin... Moi, je le connaissais par cœur !

Après quelques frictions et malentendus avec les autorités municipales, il me semble qu'un réchauffement climatique favorise de plus en plus une collaboration productive.

J'ai appris beaucoup de choses en huit ans ! Entre autres à ne pas être aimé de tout le monde... C'est dur pour l'ego ! J'ai appris aussi que, pour être adopté par la communauté, il faut savoir s'adapter. Par contre, j'ai eu la chance de faire des rencontres exceptionnelles et de les partager avec vous dans nos pages. J'ai pu découvrir un village magnifique non pas uniquement par ses paysages, mais bien par l'âme des gens qui y vivent. On dit que pour être « de la place », ça prend trois générations au cimetière... Peut-être qu'avec l'aventure du *Saint-Armand*, mon identité s'enracinera plus vite !!

Alors, je suis fier d'être Armandois et d'avoir pu, à travers le journal et son équipe, contribuer à la vie citoyenne de notre beau village.



Éric Madsen

Décidément, les éléments sont déchainés en ce début du mois de mai. Notre lac Champlain et sa rivière Richelieu n'ont jamais été aussi gonflés par l'eau de la fonte des neiges et les précipitations diluviennes du printemps. À l'autre bout du pays, l'Alberta fait face à des feux de forêts incontrôlables, du jamais vu aussi tôt en saison.

Le 15 mai dernier, alors que, ici, on écoutait religieusement M. Proulx lors de l'assemblée annuelle du *Journal*, j'étais loin de me douter que, au travail, les flammes de l'enfer allaient déferler si près de la raffinerie et qu'elles nécessiteraient une évacuation générale plus tard dans la soirée.

L'an dernier, j'ai partagé une roulotte de contre-maîtres avec des monteurs d'échafaudages (*scaffolders*) originaires du Nouveau-Brunswick. Renaud et Steven me faisaient bien rigoler avec leurs histoires de pêcheurs. Avec celles, aussi, de ces signes religieux qu'on découvre dans la carcasse des homards et de ces autres marques de bondieuseries que présentent les organismes marins. Durant les pauses, on riait ferme en écoutant leurs his-

toires hilarantes,
qu'ils pimenteraient de leur
splendide
accent

franco-acadien. Bien sûr, je restais sceptique : des colombes dans un coquillage, ben voyons donc... pis quoi encore.

Le destin a fait que nous ne nous sommes plus revus par la suite. Du moins jusqu'à tout récemment, alors que Steven, qui n'avait pas oublié nos rigolades d'alors, me donnait une petite boîte dans laquelle se trouvaient deux exemplaires d'un coquillage communément appelé *sand dollar* (NDLR : oursin plat ou petit clypéaster) accompagné d'une note explicative sur la légende qui l'entoure. Cette légende porte sur la naissance et la mort de Jésus.

Désireux de faire profiter mon équipe de cette expérience, j'ai attendu ce dimanche 15 mai pour faire mon petit spectacle, après la pause santé-sécurité hebdomadaire que nous tenons dans la fourgonnette. Alors...

Si on examine de près le coquillage, il y a effectivement quatre trous sur l'une des faces (les trous des clous) et un plus gros sur l'autre face (le trou d'une lance romaine). D'un côté du coquillage, le lys de Pâques, le centre étant l'étoile des bergers, et de l'autre côté, le poinsettia de Noël rappelant la naissance! Ensuite, il faut ouvrir par le centre le mollusque et libérer ainsi les cinq petites colombes en attente de répandre la paix et la joie dans les cœurs. *Ah ben, câline de bine...* Il y a bien cinq petits morceaux ressemblant à une colombe qui tombent dans le fond de la boîte. Nous sommes aux anges, l'amour est dans nos cœurs, l'avant-dernière journée de travail va être belle.

Soyez prudents, les colombes de l'amour
veillent sur nous, nous sommes des *kings*. La journée
se passe effectivement
sans problèmes. Plus
qu'un dodo et nous
retournerons enfin à la
maison. Mais il n'y aura
pas de dernier dodo...

Depuis trois jours, des panaches de fumée s'élèvent dans le ciel du nord-est albertain. Mais, en cette fin de journée, il y en a un qui semble plus proche et qui est directement dans l'axe de l'endroit où nous sommes. Et puis, il y a ce vent très fort du sud qui assèche tout depuis plusieurs jours. Ça sent pas bon. Vers huit heures du soir, des restants de tisons tombent du ciel. Les gens sont inquiets et, en pareil cas, les rumeurs vont bon

train. Ils ont évacué Suncrude et Albion, la route 63 est fermée. Au loin, on aperçoit des hélicoptères survoler le brasier. Un comique demande des guimauves. À dix heures, aux portes du sommeil, j'enfile tout de même des vêtements pour aller voir. Il y a trop de monde dans les corridors, c'est louche, la panique s'installe. Les flammes sont à un demi-kilomètre du camp, l'horizon est rouge, la forêt brûle inexorablement, si près, comme dans les films. Le vent est si fort que la poussière nous empêche de bien voir. Marc, un de mes gars, pompier volontaire dans sa Mauricie natale, me tire par le bras; *envoyez, on décriste!* Avant de rentrer ramasser mes affaires, je jette un dernier regard sur l'enfer : les flammes dévorent tout.

Encore du grand CNRL* : pas d'instructions, pas d'alarme, la confusion la plus totale. Doit-on libérer nos chambres? Oui-non. Apportez le strict minimum, des autobus vont nous évacuer jusqu'au *skillcenter*, des gens courent dans toutes les directions en tirant leurs valises. J'ai pris le temps de tout ramasser; il ne reste que ma poche de hockey bien pleine. *Who cares?* Sauve ta peau.

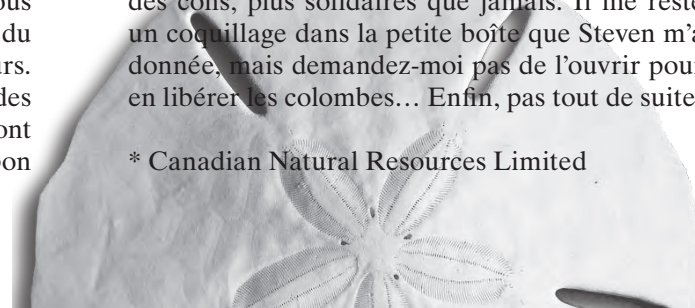
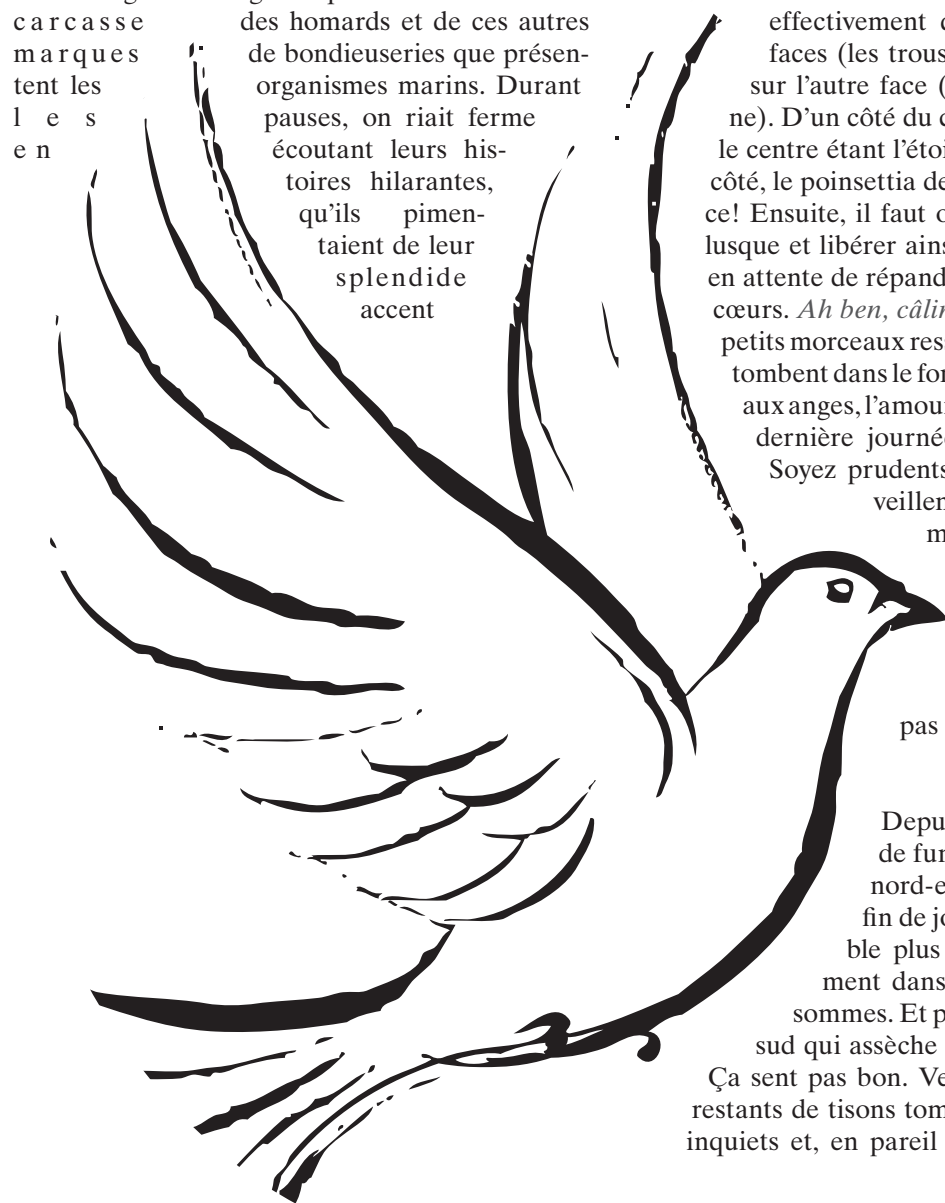
Finalement, ils ont évacué deux camps, soit environ deux mille personnes. Il était onze heures du soir. Fatigués et nerveux, nous errions autour du bâtiment sans savoir à quoi nous en tenir. Assurément, la nuit allait être longue.

La malchance s'acharne sur CNRL*. Les incidents se multiplient. Le mois dernier, une grue de 250 tonnes s'est renversée. Heureusement, à part la machine, il n'y a pas eu de dommages. En janvier, un four qui explose causant l'arrêt de la production, une fournaise qui prend feu, un compresseur qui brûle. Et voilà que le feu a failli presque tout raser sur son passage. Selon moi, le *big boss* doit avoir le sommeil léger.

Durant la nuit, mon équipe s'est regroupée autour d'un café et de sandwiches pour faire le point. Nous venions d'apprendre que le site serait fermé pour au moins trois jours; donc, pas de travail. Oui, si on voulait partir plus tôt que prévu, libre à nous, pourvu qu'Air Canada ait des sièges libres.

Dans le groupe, un comique m'a pointé du doigt : «Madsen, c'est de ta faute tout ça. C'est tes maudites colombes d'à matin, tes colombes de l'apocalypse.» Nous sommes tous partis à rire comme des cons, plus solidaires que jamais. Il me reste un coquillage dans la petite boîte que Steven m'a donnée, mais demandez-moi pas de l'ouvrir pour en libérer les colombes... Enfin, pas tout de suite.

* Canadian Natural Resources Limited



«Osez prendre le temps»

www.meublesdenisriel.com

St-Jean
370 Laberge

Farnham
1470 St-Paul Nord

ENCORE PLUS        



MEUBLES

DENIS RIEL

Près de chez vous !





DOSSIER FORÊT

Écosystèmes forestiers exceptionnels

Mathieu Voghel-Robert



Johanne Ratté

En arpentant les routes sinueuses du village, le visiteur de passage peut facilement se laisser charmer par la vue qui lui est offerte. Le spectacle est grandiose : petits champs vallonnés parsemés de nombreux boisés où trône majestueusement le Pinacle, devant les belles Greens Mountains en arrière plan. Mais il y a deux trésors qu'un passage rapide ne permet pas de voir : une réserve écologique du Ministère du développement durable de l'environnement et des parcs (MDDEP), et une aire protégée du Canada qui est également l'un des 28 refuges d'oiseaux migrateurs de la province. Ces deux endroits sont, avant tout, des écosystèmes forestiers remarquables. Pourtant, ils ne font l'objet d'aucune mention dans les banques de données des ministères provinciaux. Pour en parler avec plus de pertinence, *Le Saint-Armand* s'est entretenu avec Normand Villeneuve, de la Direction de l'aménagement et de l'environnement forestier du ministère des Ressources naturelles et de la faune (MRNF).

Le Saint-Armand : Le ministère répertorie plusieurs forêts exceptionnelles protégées au Québec, mais il n'y en a presque aucune dans le sud de la province. Comment expliquez-vous cette situation?

Normand Villeneuve : En fait, le ministère publicise seulement les écosystèmes forestiers exceptionnels (EFE) qui sont protégés en vertu de la *Loi sur les forêts*. En réalité, il y a beaucoup plus de sites de grande valeur que les 208 qui sont identifiés comme EFE, parce que la loi ne s'applique qu'aux terres du domaine de l'État. Tout ce qui est en terrain privé n'est donc pas considéré comme EFE par la loi. Comme 98 % des forêts de la Montérégie sont privées, il y a

de fortes chances que les forêts de grande valeur soient, elles aussi, privées. Par contre, le ministère y fait tout de même des inventaires et, pour la MRC de Brome Missisquoi, il y a une vingtaine de sites exceptionnels confirmés. C'est une concentration importante par rapport à la taille de la région.

La raison est simple : la plupart des sols n'y ont pas été utilisés pour l'agriculture, contrairement à ce qui se passe dans les MRC voisines comme la Haute-Yamaska, Rouville ou le Haut-Richelieu, où même les derniers boisés ont été exploités. Le niveau de préservation du patrimoine naturel y est élevé, en plus de la situation climatique favorable à la biodiversité. Il y a aussi la proximité avec le lac Champlain, qui permet à des espèces du nord des États-Unis d'élargir leur aire de répartition en profitant du transport par les cours d'eau.

Saint-Armand accueille deux sites dignes de mention : les milieux humides de l'embouchure de la rivière aux Brochets sur la Baie Missisquoi et les collines de Saint-Armand, qui sont des forêts refuges et abritent donc une concentration élevée d'espèces menacées, vulnérables ou rares. Un peu plus loin, à la frontière est de la MRC, le mont Sutton héberge une forêt ancienne remarquable. Il y en a très peu au Québec, celles du sud ayant été perturbées par l'Homme, celles du nord, par les épidémies d'insectes et les incendies. Citons aussi la chênaie rouge qui se trouve dans la région de Sutton; assez courant au Québec, ce type de peuplement est rare dans cette zone.

Les collines de Saint-Armand représentent le site le plus important de la municipalité. Par la richesse de sa biodiversité, c'est l'une des plus belles érablières à caryer du Qué-

bec. La terre calcaire qu'on y trouve en abondance fournit les minéraux dont les végétaux ont besoin pour se développer et se multiplier. Dans le même peuplement - on parle ici d'environ 175 hectares, soit l'équivalent d'un peu plus de 245 terrains de football - le ministère a trouvé une concentration de 30 populations d'espèces menacées ou vulnérables : érable noir, micocoulier occidental, chêne blanc, orme liège, ou de Thomas, *Desmodium nudiflorum* (plante de la famille des légumineuses), genévrier rouge - chose unique à l'est de l'Outaouais - ail des bois, ginseng et orchidées indigènes. Il y a aussi la réserve écologique de l'embouchure de la rivière aux Brochets, au nord-est de la baie Missisquoi. Ce site possède une riche flore, notamment une sorte de bouton d'or (renoncule à éventail) ainsi que des chênes blancs et bicolores.

S.-A. : Mis à part les conditions favorables et la richesse du sol, comment expliquer la présence de genévriers rouges à Saint-Armand, étant donné que les peuplements les plus proches sont en Outaouais?

N. V. : Après la dernière grande glaciation, la température a augmenté. Mais depuis les six derniers millénaires, la température globale baisse quoique, depuis les dernières décennies, on parle d'une inversion de la tendance et du réchauffement climatique. Il y avait une distribution plus nordique des aires de répartition. La baisse des températures a créé un retrait vers le sud. Graduellement, les espèces les plus sensibles ont disparu des zones plus nordiques. Seules quelques stations qui présentaient des conditions optimales ont permis la multiplication de certaines espèces isolées. C'est le cas des collines de Saint-Armand.

S.-A. : Comment le ministère s'y prend-il pour protéger un EFE?

N. V. : Il y a trois étapes à franchir. D'abord, le MRNF doit en faire l'inventaire. Pour protéger, il faut d'abord savoir où sont les EFE. Le ministère partage ensuite ses connaissances avec les propriétaires des boisés concernés. Il faut aussi rendre l'information disponible auprès des groupes de pression qui militent et agissent pour la conservation. Ils ont la capacité d'entreprendre des démarches et de faire circuler l'information beaucoup plus facilement que le ministère. Troisièmement, les organismes qui font la gestion du territoire - MRC, municipalité - doivent aussi être informés pour être en mesure de planifier le développement en fonction des EFE. Ils peuvent vraiment faire une différence parce que c'est eux qui distribuent les permis et orientent le développement et l'aménagement.

Depuis quelques décennies, il y a une révolution tranquille dans la conception des forêts. Ce n'est pas juste des ressources naturelles, mais des écosystèmes en soi. Avec l'adoption de la Convention sur la biodiversité de 1996 par le gouvernement, un groupe de travail a été mis sur pied et a élaboré le concept EFE. On a inventorié toute la forêt québécoise, même la forêt privée. Notre rôle et notre contribution en forêt privée, c'est d'apporter un support technique, d'informer et de sensibiliser. Il y a l'approche coercitive, mais la conservation volontaire, c'est le mot de passe. C'est aussi beaucoup plus réaliste. Dans les années 1980, ça coûtait une fortune à l'État pour acheter, dédommager, délocaliser des propriétaires de forêts. C'est un gouffre sans fond parce qu'ensuite, il faut payer pour

l'entretien et la surveillance. Quand c'est fait de façon volontaire, les gens adhèrent au projet collectif et c'est beaucoup moins compliqué. Maintenant, le MRNF offre surtout un support à la demande, mais s'appuie beaucoup plus sur des intermédiaires, comme les groupes de conservation (Canards illimités, par exemple), les MRC et les élus.

S.-A. : Les propriétaires sont-ils réceptifs à l'idée de préserver leur forêt?

N. V. : Il y a probablement plus de gens qui y sont sensibles que ceux qui ne le sont pas. La plupart sont même contents de collaborer. D'ailleurs, on trouve les sites en forêt privée parce que, dans le passé, il y a eu une succession de gens sensibles à la protection des forêts, sinon les sites seraient déjà développés. Personne ne veut perdre les avantages d'être propriétaire. Il y a des gens qui ne veulent rien savoir, et c'est normal, mais il y en a d'autres qui nous répondent : je protège, mais je ne veux pas avoir à faire avec le gouvernement (signature, acte notarié, plan de préservation, paperasse quoi!). Pour une protection officielle, les gens ont accès à un programme d'aide financière pour la création d'une réserve naturelle, mais c'est très formel et peu rapide. Il y a encore quelques sites à Saint-Armand qui ne sont pas protégés, qui n'ont pas de statut.

«Mais on y tient comme à la prune de nos yeux, insiste Réjean Benoît, un des propriétaires d'une partie de la forêt des collines de Saint-Armand. Elle est très très belle, même si on la jardine un peu!»





DOSSIER FORÊT



Celtis occidentalis

MICOCOULIER OCCIDENTAL

Celtis occidentalis

Le micocoulier d'Amérique, ou orme bâlard, est un arbre qui atteint généralement 18 mètres et qui pousse souvent en bordure de champ ou en sol calcaire. Par la couleur gris souris de son écorce, il ressemble au hêtre mais s'en distingue par ses protubérances ressemblant à des vers se tortillant. Ses feuilles rappellent celles du cerisier, surtout qu'il produit des petits fruits orangés à bleu noir, dont les oiseaux sont friands. Il s'étend du sud des Grands Lacs au Tennessee.



Celtis occidentalis

Johanne Ratté

CARYER CORDIFORME

Carya cordiformis

Ce grand arbre peut atteindre une trentaine de mètres. Son écorce est semblable à celle des érables, ses feuilles, à celles du frêne. Il produit des noix tellement amères que presque aucun animal ne s'en nourrit.



Carya cordiformis

GENÉVRIER DE VIRGINIE

Juniperus virginiana

Cet arbre, qu'on appelle aussi «genévrier rouge», est souvent confondu avec le thuya, notre cèdre, auquel il s'apparente par son écorce, son odeur et la forme de ses aiguilles, à cette différence près que ces dernières poussent dans plusieurs directions et sont piquantes. Contrairement à son nom populaire, il n'a rien de rouge.

SANCTUAIRE D'OISEAUX

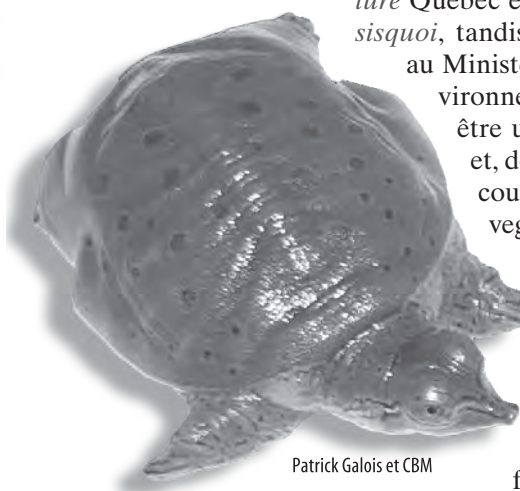
Une partie des collines de Saint-Armand est protégée grâce à la volonté du juge George H. Montgomery, qui a légué certaines de ses terres à l'organisme *Protection des oiseaux du Québec*, lequel en a fait une réserve naturelle protégée. Le refuge d'oiseaux migrants de Philipsburg occupe une autre partie du site et appartient au gouvernement fédéral. Plus de 200 espèces d'oiseaux fréquentent cette forêt.



Monique Dupuis

EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE AUX BROCHETS

Une partie du site appartient à *Conservation de la nature Québec* et est gérée par *Conservation Baie Misisquoi*, tandis que la réserve écologique appartient au Ministère du Développement durable de l'environnement et des parcs. L'endroit est réputé être un sanctuaire pour la tortue serpentine et, depuis quelques années, on investit beaucoup d'efforts dans la restauration, la sauvegarde et la protection de l'habitat de la tortue molle à épine, espèce menacée dont la population est en déclin. Cette année, les activités de *SOS tortue* pour nettoyer les sites de ponte et installer des bouées de protection, qui étaient prévues pour les 5, 14 et 19 mai, ont été reportés en raison des fortes crues printanières.



Patrick Galois et CBM

Apalone spiniferus



DOSSIER FORÊT

Évolution internationale des forêts

Mathieu Voghel-Robert

L' évolution du couvert forestier mondial tend vers l'équilibre. Dans la dernière décennie, la déforestation a ralenti à plusieurs endroits dans le monde parallèlement à l'explosion des surfaces reboisées par l'homme. Selon un rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur l'état des forêts dans le monde, la déforestation est passée de 8,3 millions d'hectares annuellement durant la décennie 1990-2000 à 5,2 millions pour les dix dernières années.

Du côté des changements majeurs, il faut compter avec l'arrivée d'un poids lourd dans l'univers du reboisement intensif : la Chine, avec ses objectifs colossaux de reboiser 200 millions d'hectares. Cela représente plus que la superficie des provinces du Québec et des maritimes réunies.

Le reboisement peut sembler une solution intéressante, mais il en résulte des forêts de piètre qualité, comparativement aux forêts primaires. Parfois elles forment carrément de véritables déserts verts. Les immenses plantations d'eucalyptus du Brésil destinées à la production à grande échelle de pâte à papier en sont un bon exemple. Bien que ces initiatives bénéficient de crédit de carbone, ce n'est pas d'une grande utilité pour la biodiversité, ni même pour réduire les émissions de CO₂.

En Europe, c'est la régénération naturelle des forêts qui permet d'améliorer le bilan, tandis que, en Amérique du Nord, le reboisement intensif, conjugué à une accalmie des coupes résultant de la crise économique, a permis d'obtenir un bilan positif.

Malgré tout, chaque année, près de 10 millions d'hectares de forêts primaires disparaissent. En décembre dernier, lors du sommet sur le climat de Cancun, un accord a été signé par 190 pays pour tenter de protéger les grandes forêts tropicales du Brésil, de la République démocratique du Congo et de l'Indonésie par des aides financières. Paradoxalement, ces pays représentent plus de 50 % de la déforestation mondiale.

Au Québec, avec l'effondrement de l'industrie forestière, des programmes massifs de reboisement et un moratoire sur la création de nouvelles terres agricoles, le bilan est plutôt réjouissant. Mais des années de coupes intensives et de déboisement avaient déjà hypothéqué une grande partie des plus belles forêts de la province. L'étalement urbain en périphérie des grands centres continue de gruger les dernières belles forêts et les meilleures terres agricoles du sud du Québec.



Johanne Platié

COURRIER DES LECTEURS

Une plantation exemplaire

Vous avez l'occasion de circuler sur le chemin Saint-Henri ? Vous avez sans doute remarqué la magnifique plantation de conifères sur le talus bordant la carrière. Vous avez apprécié ce geste pour la protection de l'environnement et le plaisir des yeux ? Alors, ensemble, disons bravo au promoteur Concassage Pelletier !

Georgette Benoit

Mot d'un abonné, «expatrié» de Saint-Armand

Merci et bravo à toute l'équipe! Je suis toujours heureux de recevoir des nouvelles d'un village qui occupe une place très spéciale dans mon histoire.

Pierre Charlebois

le 8^e ciel

bistro

traiteur

LES MERCREDIS SOIRS - Soirée Pasta Vino

Choix de pâtes à partir de 9,99 \$ et vin maison au prix de la SAQ +8 \$

LES JEUDIS SOIRS - MOULES & FRITES à volonté

5 @ 7 avec DJ Marco

En vedette : les produits du Domaine des Cotes d'Ardoise et la brasserie de Dunham

SOUPER SPECTACLE - les vendredis et samedis soir

Devenez amis du 8e ciel sur Facebook

www.le8iemeciel.com.

Ouvert

Mercredi au vendredi 11h à 22h

Samedi au dimanche 9h à 22h

193, ave. Champlain, Philipsburg

Réervations

450 248-0412

Savonnerie

Poussière d'Étoile

Offrez-vous la douceur de nos produits

- Beurre de karité certifier équitable

- Savon à l'huile d'olive et karité

- Douveurs corporelles et pour le bain

- Coin cadeaux

3809, Principale, Dunham

- 480 284-0835

5 À 7 AU 8E CIEL

TOUS LES JEUDIS DE L'ÉTÉ

AVEC DJ MARCO

LOUNGE +

PRÉSENTER PAR :

DUNHAM

Domaine des Cotes d'Ardoise

le 8^e ciel

193, AVE CHAMPLAIN, PHILIPSBURG

NOUS SOMMES SUR

f

8 À 7 AU 8E CIEL

Les Jardins du Canton

Légumes de serre

- Tomates

- Concombres

- Laitues

- Haricots verts

Denise Poutré - Thérèse Poutré - Gilbert Otis

1323, Route 235, Bedford (Québec) J0J 1A0

Tél.: 450-248-0311 Fax: 450-248-1185

Yoga 2011

Cours "Vi"talité

Avec EmilyDunnigan

Diplômée Sivananda 2002

« walk in » ou inscription

Info : clinique Colibri • 450.298.1202

59, rue Principale, Frelighsburg

www.cliniquecolibri.com

À Frelighsburg

Les mercredis soirs et vendredi matin

À Farnham

Les lundis soirs et mercredi matin

DES ÊTRES ET DES HERBES

Éloge de la grande sylvestre

Annie Rouleau - herboriste



Il existe, à Saint-Armand, des forêts magnifiques. Des lieux grandioses de beauté et de majesté. Des forêts non pas vierges parce que fréquemment pénétrées, mais inviolées de par la puissance de leur nature. Des forêts capables de danser avec les hommes qui les foulent et de s'ouvrir aux femmes qui les honorent.

Ces forêts sont précieuses, indispensables même. Bien sûr, elles contribuent à la production d'oxygène, au stockage de gaz carbonique, au nettoyage de l'air. Elles sont une source constante de nutriments pour le plancton marin qui lui, produit le plus gros de l'oxygène planétaire. J'en passe, la liste des fonctions vitales de la forêt étant longue.

Mais les forêts ont en outre, je dirais même surtout, une fonction d'aménité (NDLR - dans le sens d'agrément). Le contact avec la nature et la beauté sauvage, c'est aussi vital que respirer, boire et manger. La notion d'aménité est de plus en plus considérée par les gens soucieux d'environnement et de développement durable. Et l'aspect esthétique de la nature n'est pas le seul point estimé; son rôle émotionnel et spirituel fait aussi partie de la conscience de nombre d'humains. Pas de tous, malheureusement. Il

existe encore tellement d'hommes, et de femmes, qui voient la nature comme une chose à contrôler, à dominer. Erreur! Grossière erreur! Danger même! À voir l'état dramatique dans lequel se trouvent, et la planète, et la race humaine, l'éloge de la beauté ne peut qu'avoir une résonnance salvatrice. Raymond Lévesque avait raison : « Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère ». Mais moi, j'aimerais ne pas être morte, mon frère!

Est-ce possible? Est-il envisageable que « Le Majoritaire » soit un jour touché par l'époustouflante splendeur d'un paysage sauvage? Franchement, est-ce possible?

L'éducation demeure probablement la meilleure voie. Seriner combien il est important de respecter la nature, comment la connaître et l'utiliser intelligemment, comment s'en imbiber et s'en inspirer. Apprendre à marcher comme les renards quand on sort des sentiers. Savoir que les lichens ne croissent que de quelques millimètres par an, ou que le trille met environ huit ans à produire sa première fleur.

Éduquer donc, mais aussi accepter et respecter les différences de points de vue. Ima-

ginez la scène : un petit groupe de marcheurs contemplatifs, sortant d'une promenade dominicale dans une forêt magique, rencontre au tournant un convoi de moto-cross, tous plus bruyants et provocateurs les uns que les autres. Les groupes se *matent*, se jaugent, curieux mais en garde, prêts à l'assaut ou à la fuite. Au sentiment d'agression d'abord ressenti chez les bucoliques succède une appréciation du plaisir évident que les cowboys éprouvent au volant de leurs machines. Et vice-versa. Un salut respectueux clôturera la brève réunion de deux groupes, opposés en apparence. On aurait tout aussi bien pu imaginer une confrontation, elles sont fréquentes dans ce genre d'amalgame et le résultat est alors pour le moins non constructif. Auraient-ils pu prolonger la rencontre? Dresser dare-dare un feu de camp et échanger, bière à la main, sur leur amour respectif de la forêt? Peu probable mais possible, pourvu que chacun des êtres présents reste humain et écoute autant qu'il parle. Les forêts sont précieuses et indispensables. Elles sont une source à laquelle peut s'abreuver la profondeur de l'être. Elles sont des lumières pouvant éclairer les caves, vaseuses, où sont tapis tant d'humains. Profitons-en sagement.

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Freighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

André et Martine

GÎTE ÉCOLE BUISSONNIÈRE
Pigeon Hill

WWW.GITEECOLEBUISSONNIERE.COM | 1685, CHEMIN SAINT-ARMAND, SAINT-ARMAND QC | 450-248-0260

RCCT

- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

musée | missisquoi | museum

société d'histoire | historical society

Stanbridge East, Qc JoJ 2Ho tél.: (450) 248-3153 fax : (450) 248-0420
email : info@museemissisquoi.ca www.museemissisquoi.ca

FRAISIÈRE
ROU.G.I
ET FILS INC.

Fruits & Légumes de la ferme (détail et gros)
Produits transformés

970, route 235, Saint-Ignace-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1Y0
Tél. : 450 296.8802

Membre Duro-club



LE RAS-LE-BOL du LAC CHAMPLAIN

Guy Paquin

À Saint-Armand, le lac atteint les 31,389 mètres de hauteur le 6 mai. Son niveau indicateur de vigilance est de 30,4 mètres. Il dépasse d'un mètre la limite inquiétante.

« Là, raconte Réal Pelletier, c'est devenu évident qu'on courait à la catastrophe. On a vite perçu que deux sortes d'actions s'imposaient : d'abord, aider les domiciles du côté du lac, le long de la rue Champlain; et puis, protéger les propriétés privées et publiques de l'autre côté de la rue et au-delà. »

Du sable et des pompes

Pour les domiciles, deux interventions s'imposent. D'abord des murets de sacs de sable pour contenir la colère du lac. Et puis, comme ces remparts seront hélas insuffisants, il faut des pompes pour éviter que l'eau qui monte dans les caves ne refoule jusqu'au rez-de-chaussée. On en est là!

« On a installé des pompes à l'essence dans les résidences inondées. Nos pompiers veillaient sur ces pompes, changeant l'huile et faisant le plein de carburant aux deux heures, 24 heures sur 24, raconte le maire. Il est vite devenu évident que nous avions besoin d'une meilleure solution. Je

ne pouvais mobiliser les pompiers ainsi jour et nuit très longtemps. Imaginez si un incendie avait éclaté par-dessus le marché! »

On a donc acheté une dizaine de grosses pompes électriques et on les a installées d'urgence. Trois effets bénéfiques ont résulté de cette décision : meilleur efficacité du pompage; disponibilité assurée des pompiers pour le cas d'un incendie; une vraie nuit de sommeil pour les sinistrés, la première en cinq jours.

Digue brise-lame

De l'autre côté de la rue Champlain, les résidents voient l'eau monter, rapidement. Le point névralgique est le tronçon qui va de la rue Léger à environ cent mètres au-delà de la rue Notre-Dame. Cette portion forme une sorte de cuvette, invitation perverse au débordement du lac. Avec la pluie et les rafales de vent, ce n'est plus qu'une question de temps pour que les résidences du côté est de la rue subissent le même sort que les huit maisons déjà inondées de l'autre côté. « Ça s'annonçait très mal, confirme le maire. Et puis j'avais une inquiétude supplémentaire. La station de pompage des eaux usées est dans ce secteur là. Si elle s'inondait, les dé-



MHGB

gâts auraient été très graves. En plus, Bell Canada a une hutte abritant ses circuits de télécommunication. Imaginez-nous en plein sinistre, sans téléphone ni Internet pour communiquer entre nous et avec l'extérieur! Et pour ne rien vous cacher, je commençais aussi à regarder la caserne de pompiers avec des palpitations. » Réal Pelletier n'a pas sorti le manuel de l'intervention d'urgence de son tiroir. De son propre aveu, on a impro-

visé une solution pour s'adapter à des circonstances exceptionnelles. Solution très armandoise, d'ailleurs. On a fait appel à la richesse naturelle la plus répandue dans la municipalité : la garnotte.

La pierre concassée, si on l'accumule d'une manière astucieuse, peut bloquer le chemin aux vagues les plus agressives. On a donc improvisé un muret brise-lame pour protéger rési-



NOPAC
ENVIRONNEMENT

Une compagnie d'ici qui fera une différence avec vous!

- ✓ Vaisselle compostable pour réceptions et mets à emporter
- ✓ Vente de composteurs domestiques
- ✓ Formation sur le compostage
- ✓ Événements éco-responsables
- ✓ Consultants en développement durable
- ✓ Quantification de GES

Visitez notre site internet et contactez-nous!
www.nopac.ca



Gérald Giroux prop.

Licence R.B.Q. - 8111-5859-42

EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé **Bionest**
Biofiltre  **Enviro-Septic®**
2 GIROUX (450) 248-7737
STANBRIDGE EAST ESTIMATION Cell.: (450) 545-6721

Koyo Torrington Needle Roller Bearings
JTEKT
Group

KOYO BEARINGS CANADA INC.
4 Victoria South St., Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Office: (450) 248-3316
Fax: (450) 248-4196

ROULEMENTS KOYO CANADA INC.
4, rue Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316 • Télécopieur: (450) 248-4196

Enfin!

Une belle aventure vous attend dans la magnifique région du Lac Champlain au Québec



**LES CROISIÈRES
DU LAC CHAMPLAIN**



www.croisieres-lacchamplain.com
réservations: 450. 244. 5244





MHG8

dences et équipements publics. Coût estimé par le maire : aux alentours de 100 000 \$.

« Bien sûr que ça ne sort pas d'un beau plan d'urgence écrit d'avance », confirme Yvan Leroux. « Mais la Sécurité Civile n'a pas le monopole des interventions. Les autorités municipales peuvent prendre des initiatives quand elles le jugent bon. Nous avons d'ailleurs inspecté cette digue.

Mes inspecteurs m'ont fait rapport. Ils jugent la digue " efficace. " Qui payera la note? Pour Yvan Leroux, la Sécurité civile pourrait absorber une bonne partie de la facture de la construction et du retrait éventuel du gros tas de garnottes. « Faut voir les factures, faut appliquer les barèmes extrêmement complexes en vigueur chez-nous. Ça pourrait aller jusqu'aux environs de 75 %, au pif. »

Vendredi 6 mai

M^{me} N. habite sur le beau côté de la rue Champlain dans Philipsburg. Celui qui est directement sur la berge du lac. Ce matin, la pluie a enfin cessé. M^{me} N. est à emplir un grand conteneur à déchets de tous les débris que le lac et le vent ont poussés sur son terrain et sur ceux de ses voisins. Elle se hâte parce que le conteneur est presque plein et qu'on vient le récupérer à midi.

Un de ses amis est venu l'aider, de Baie-Comeau. « Vous pouvez donner un A+ aux pompiers de Saint-Armand, spécifie-t-il. Ils étaient là dès qu'on a eu besoin d'eux. Ils ont aidé à monter le muret de sacs de sable, ils ont travaillé dur, de nuit et de jour. Ils sont venus la nuit pour ravitailler les pompes en carburant et s'assurer de notre sécurité. Un A+, vous pouvez l'écrire. »

À l'autre bout de la rue Champlain, un des ouvriers de l'usine de filtration d'eau a un problème insolite. Tout le long de la rue Montgomery, des bouches d'égout recueillent habituellement l'eau de pluie qui ruisselle, et l'évacuent dans le lac Champlain. Ce matin, le lac en a ras-le-bol et c'est lui

qui se débonde vers les deux bouches d'égout les plus basses, tout au bout de la rue. Les couvercles de ces puits ont levé, et il se forme maintenant une petite baie Missisquoi dans la cour et le stationnement de l'usine de filtration.

« J'ai essayé de colmater les trous d'égout avec des sacs de sable et j'ai mis deux pompes en marche, mais je ne suis pas sûr des résultats », nous confie cet employé. L'expression de son visage, entre le scepticisme et la perplexité, en dit long.

Vendredi 13 mai

On annonce de la pluie. Beaucoup.

Jeudi 2 juin

Le vent d'Ouest s'est levé. Les vagues fouettent le quai et la digue, rognent des grands pans des terrains riverins. Des employés d'Environnement Canada s'affairent à amarrer le cabanon abritant des instruments de mesures météorologiques qui allait faire naufrage.

ESTHÉTIQUE DE LA TOUR
Heidi Handschin

Soins esthétiques avec produits paramédicaux

Traitement anti-cellulite - VelaShape
Réduction marquée de la cellulite
Réduction de la circonférence de l'abdomen, des cuisses, des bras et des fesses, et meilleure tonicité de la peau en post-partum

I.P.L. X-wave avant guard
Épilation à la lumière pulsée
Rajeunissement cutané - rides, taches, rougeurs, acné, etc

(450) 248-7553 / (450) 358-8462 / 4u2c1@sympatico.ca

COWANSVILLE



TOYOTA **MAZDA** **NISSAN**

165, Rue de Salaberry
Cowansville QC J2K 5G9

Tél.: (450) 263-8888
Fax: (450) 263-9379



Manoir Philipsburg
Résidence pour personnes âgées

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax.: (450) 248-0969

**PLANCHER
sablage** **A9**

Votre satisfaction fait notre succès!

SPÉCIALITÉS

✓ remise **A9** de vieux planchers
✓ installation de bois franc et flottant
✓ spécialiste en teintures
✓ vaste choix de finition disponible
✓ sablage d'escaliers, rampes et poteaux

Pascal Richard
Cell.: 514 968.8077

Prix très compétitif

A.A. ABL
BERNIER SERVICE
REPARATION D'APPAREILS MENAGERS
9185-7318 QUEBEC INC

12, Achille, Lacolle (Québec) J6J 1G9

réfrigération - ventilation - climatisation - chauffage
cuisinière - réfrigérateur - laveuse - sècheuse
lave vaisselle - déshumidificateur
service de pompe - adoucisseur - traitement d'eau

RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
SERVICE D'APPEL 24 HEURES / 7 JOURS
(450) 357-4809

**Johanne BOURGOÏN**
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ MAÎTRE VENDEUR

54 des Cèdres, Bedford Canton, QC J0J 1A0
johanne.bourgoïn@sympatico.ca
450 248 7465 450 357 4789

**Royal LePage**
ST-JEAN

Siège social: 423 St-Jacques,
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2M1

**Santé & mieux-être
au travail**

Christine Caron
Ergo Conseils
450. 248. 2646

Ergothérapeute,
consultante en prévention
christinecaron@sympatico.ca

Évaluation de poste de travail
Ergonomie et posture de travail

Formation - Prévention
Manutention de charges - Travail à l'ordinateur
Maux de dos, tendinites ...

Maintien et Retour au travail
Prévention - Assignation temporaire - Travaux légers

SYLVIE HOUDE
Courtier immobilier agréé, B.A., depuis 1991
Club Platine (2010)
Bilingual services

450 298-1111
www.sylviehoude.com
sylvie.houde@remax-quebec.com

RE/MAX
RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière

46, rue Principale, bur. 200, Frelighsburg

Dunham, Frelighsburg, Saint-Armand,
Stanbridge East et ses environs



LE RAS-LE-BOL DU LAC CHAMPLAIN

Reportage photo

Le 21 avril 2011

La colère du vent a soulevé le lac gonflé par les pluies et la fonte des glaces
L'eau est en furie et se rue sur la route
Le quai n'en revient pas
le niveau du lac est si haut
qu'il est presque englouti
gifié de vagues incessantes
Sortira-t-il intact de cette intempérie ?

Marie-Hélène Guillemain-Bachelor



Marie-Hélène Guillemain-Bachelor

Le début des croisières sur le lac est retardé

Du côté de Venise-en-Québec, le lac s'est épanché au point de mettre à mal plusieurs résidents et commerçants. Si bien que les organisateurs des Croisières Lac Champlain se sont vus dans l'obligation de retarder le début de leurs activités prévu pour le 28 mai. Il faut souligner que les inondations ont entraîné une interdiction de naviguer sur le lac. Les responsables de l'organisation comptent pouvoir offrir les croisières à bord de l'Aventure I à compter du 23 juin.

Au 8^e ciel, on fait avec

Isabelle, la propriétaire du restaurant, a dû quitter temporairement la petite maison qu'elle habite derrière le 8^e ciel, au bord du lac. « Je n'arrivais plus à dormir à cause du bruit incessant de la pompe qui fonctionnait jour et nuit afin de vider le trop-plein d'eau dans le sous-sol, dit-elle. Il fallait que je puisse prendre un peu de sommeil ». La restauratrice souligne que l'aide des pompiers volontaires et de la municipalité a été bien appréciée. « Ça nous donnait un bon répit quand les pompiers venaient se charger pour alimenter d'essence le réservoir de ma pompe! Plusieurs de nos clients se disent reconnaissants du soutien des autorités municipales durant la catastrophe ».



8^e ciel vue du quai

MHGB



Venise-en-Québec

Monique Dupuis



MHGB



MHGB



MHGB

L'ENTRETIEN PAYSAGER PLUS RAPIDE ET PLUS FACILE

KOMBISYSTÈME STIHL LE BON OUTIL POUR CHAQUE TÂCHE

POUR UN TEMPS LIMITÉ

199⁹⁵ \$

KombiSystème
Moteur du KM 55 seulement

AUSSI OFFERT

KM 56 RC-E avec Easy2Start™

Le KombiSystème comporte 5 différents moteurs - consultez votre détaillant pour de plus amples informations.



BG - KM
Accessoire souffleur

FCB - KM
Accessoire coupe-bordure

FS - KM
Accessoire lame de métal

BF - KM
Accessoire sarceuse

HL - KM
Accessoire taille-haie

KW - KM
Accessoire balai-racleur

HT - KM
Accessoire perche d'élagage

Tous les différents accessoires disponibles. Accessoires vendus séparément.

Les prix sont en vigueur jusqu'au 31 juillet 2011.

STIHL

MOTO SPORT G & L
202, ROUTE 202
STANBRIDGE-STATION
(450) 248-3600

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE

Licence R.B.Q.: 1178-2398-94



Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATEUR
Ecoflo
AUTORISÉ

BIONEST
TECHNOLOGIES INC.

Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Télec.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

DENIS LAROCQUE ENR.

VENTE - SERVICE - RÉPARATION



POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT

1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0

Tél.: (450) 248-7600

R.B.Q.: 1789-3389-96

Salon Noël Coiffure

Pour un service des plus professionnels
et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford
Tél.: 248-7727



CHAÎNE D'ARTISTES

Sur le petit chemin de campagne... le raku de Carmen Poulin-Tougas

Isabelle D'Hauterive

Sur le petit chemin de campagne qui mène à l'atelier de Carmen Poulin-Tougas, six dindons sauvages croisent mon chemin et m'obligent à ralentir le pas... Sous les rayons du soleil scintillent de mille feux les couleurs chatoyantes de ces oiseaux au plumage magnifique.

Ce moment d'enchantement, de pur ravissement, je le retrouve un peu plus tard quand, arrivée à destination, je franchis la porte de son atelier : les mêmes couleurs et la même richesse de coloris habillent l'ensemble de sa production artistique.

En discutant avec mon hôte, j'apprends qu'elle et son mari se sont installés à Frelighsburg il y a déjà quelques années. Tous les deux retraités de l'enseignement, ils ont tôt fait de transformer le garage en ate-

lier de céramique. Pendant dix-sept ans, Carmen a enseigné

rie Bonsecours, à Montréal. Parallèlement à sa carrière



les arts à l'école La-Présentation-de-Marie. Sa passion, son désir d'apprendre à façonner et à sculpter l'argile la poussent à s'inscrire à l'école de pote-

d'enseignante, elle suit des cours donnés par des céramistes réputés.

C'est à cette époque qu'elle découvre le « raku ». Tout

de suite, c'est l'illumination, le coup de foudre! L'exploration de cette technique lui révèle la richesse culturelle et artistique de l'Antiquité et du Moyen Âge. Elle y puise son inspiration. Thèmes propres à ces époques, ainsi que celui de la femme à travers le temps occupent l'essentiel de son œuvre.

Toutes les créations de Carmen sont uniques. La cuisson au « raku », avec le lot de surprises qu'elle réserve, ajoute à leur unicité. Température, taux d'humidité, chaleur, temps de l'année influent sur le coloris. Prévoir l'imprévisible, contrôler l'incontrôlable, tel est le défi des maîtres de cette technique.

Chaque artiste, peu importe le médium, développe sa propre technique de créativité. Carmen, elle, aime laisser la pièce se façonner elle-même.

Ses mains servent l'œuvre, l'accouchent. Dans une masse d'argile, elle trouve une forme qui l'inspire, puis, un geste en amenant un autre, elle laisse l'œuvre se créer.

Quand elles sont terminées, les pièces attendent patiemment de sécher avant d'être cuites une première fois. Elles seront ensuite émaillées avant d'être recuites dehors, l'automne venu.

Entre-temps, s'il vous arrive de passer à Frelighsburg et que l'envie vous prend de vous régaler l'œil, laissez-vous séduire par l'attrait d'une visite à Carmen, à l'atelier « Au gré du feu », au 47, chemin Godbout, 450-298-1393. Vous y admirerez ses magnifiques sculptures, des œuvres uniques aux couleurs des plumes de dindons sauvages.

Trente ans de journaux communautaires

Ambiance festive et célébrations lors du 30^e congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Votre journal favori s'est rendu à Lac-Beauport pour participer à l'assemblée générale et aux divers ateliers offerts la fin de semaine du 30 avril dernier.

Moment propice pour partager des idées, de l'expérience et de l'enthousiasme avec les membres des 87 publications de l'AMECQ. Comme des grandes retrouvailles familiales dressant un portrait du Québec de Malartic à Gaspé, en passant par Fermont et Mégantic.

Chaque année, le congrès propose des ateliers pour faciliter

l'exercice de la pratique journalistique ou la gestion d'un média. Le menu de cette dernière édition a permis au *Saint-Armand* d'aiguiser son sens critique, non pas pour tout et pour rien, mais pour la critique culturelle. Daniel Samson-Le-gault, journaliste et professeur de communication à l'Université Laval, dirigeait l'atelier. Les lecteurs qui ont participé à l'atelier sur la chronique présenté par votre journal ont eu la chance de le rencontrer l'an dernier. Karine Collette, linguiste de l'Université de Sherbrooke, a ensuite permis d'éclairer le sens de l'écriture très peu sensée des écrits officiels : avis légaux, appel d'offres, procès-verbaux, article de loi, bref; tous ces textes hermétiques d'une importance capitale dans la vie de tous les jours, mais que

bien peu de gens se donnent la peine de lire. Votre journal a ensuite fait dans l'ésotérique en découvrant la synergologie. Christine Gagnon, experte en communication non verbale, est venue énoncer les théories du père de cette discipline, le chercheur américain Albert Mehrabian. Selon lui, seulement 7 % de la communication passe par les mots. Surveillez ce que vous ne dites pas!

Le congrès est aussi l'occasion de tenir une assemblée générale, mais c'est surtout le banquet de remise des prix qui fait sensation. Comme chaque année, des prix de l'excellence du journalisme communautaire sont remis pour chaque catégorie de textes (opinion, éditorial, nouvelle, reportage, entrevue, chronique et critique),

ainsi que pour la conception graphique et les photos. Le grand gagnant cette année, avec trois premiers prix dont celui de journal de l'année, est *Le Haut-Saint-François* de Cookshire-Eaton, au sud de Sherbrooke. Cette agréable soirée était ponctuée des plus belles chansons de la francophonie, interprétées de mains et de voix de maître par Sébastien Blais. Trente ans de chansons pour les trente ans de l'AMECQ, une occasion privilégiée de constater l'utilité des médias à la démocratie municipale et à la vie communautaire en ces temps de cynisme et de sensationnalisme. Le communautaire, ce n'est pas sexy, mais c'est plein de vitalité!



Pour l'occasion, *Le Saint-Armand* a dépêché l'ainé et le benjamin.

Jean-Pierre Fourez
Mathieu Voghel-Robert

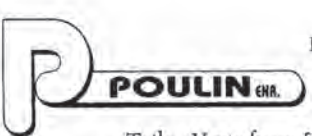




Plantation des Frontières
depuis 1980

- ♦ Vente de conifères et feuillus horticoles
- ♦ Cèdres cultivés
- ♦ Arbres de Noël en gros et détail
- ♦ Transplantation d'arbres (Tree Spade)
- ♦ Mini excavatrice
- ♦ Tel. et fax: **450-248-3575**

295, chemin des érables, St-Armand, Qc. J0J 1T0



Estimation Gratuite

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux

Centre de décoration & de rembourrage

170 A Principale, Bedford, Qué. Sylvain Poulin
(450) 248-7034



ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages

Pierre Gagnon, IAA, T.E.L.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca

Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Télec. : 450 248-4454

197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
www.lanoueouellet.ca



AUTOBUS YAMASKA
— enr. —

Mario Lussier
Directeur

AUTOBUS ABC
— inc. —

118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Télec. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca



Station Service St-Armand inc.

- MÉCANIQUE GÉNÉRALE
- REMORQUAGE

1050 chemin St-Armand
St-Armand, Qc J0J 1T0

Tél.: 248-0474



LITIGE CONCERNANT L'ÉCOLE DE FRELIGHSBURG

Complément d'information

Claude Montagne



Johanne Ratté

Suite à mon reportage intitulé *Branle-bas de combat pour l'école Saint-François-d'Assise* dans le dernier numéro, M^{me} Annick Falcon, qui préside le conseil d'établissement de l'école du Premier envol de Bedford, m'a contacté pour y apporter des correctifs. N'ayant pas en main une copie de sa déclaration aux commissaires de la commission scolaire du Val-des-Cerfs, je rapportais que M^{me} Falcon demandait à ceux-ci d'appliquer intégralement la politique des secteurs telle qu'adoptée en 2000... Hors, tel n'était pas le cas, et je m'en excuse auprès d'elle.

Depuis, M^{me} Falcon m'a remis une copie du document qu'elle lisait à l'assemblée des commissaires qui s'est tenue à Waterloo le 15 février 2011. Au départ, elle fait remarquer que sa démarche est partagée par M^{me} Guylaine Lamothe, présidente du conseil d'établissement de l'école Mgr Desranleau de Bedford. Considérant que la nouvelle politique de transport de la commission scolaire est équitable et responsable, elles l'accueillent favorablement.

Équitable : des balises claires quant aux modalités d'admissibilité. L'ancienne politique créait, selon elles, des situations dont l'impact sur le milieu était discutable. Ainsi, M^{me} Falcon cite le cas de sa fille étudiante en musique à Cowansville tout en disant savoir que certains parents

n'étaient pas assujettis à la tarification du transport. Dorénavant, tous les parents faisant ce choix seront traités de la même façon... Aucune école ne sera avantagée au détriment d'une autre.

Responsable : en protégeant les petites municipalités de l'exode des jeunes vers les villes centres et en préservant les écoles des villages environnants. En effet, à programmes éducatifs égaux, les parents analyseront davantage les conséquences du transfert de leur enfant vers une école d'un autre secteur. Bref, les deux femmes y voient une égalité des chances pour la réussite du parcours scolaire et remercient la commission scolaire pour avoir éclairci le dossier du transport.

Cette précision n'enlève rien au fond du reportage, qui soulevait une question très importante pour l'école Saint-François-d'Assise de Frelighsburg, à savoir, une menace de fermeture éventuelle advenant l'application de la politique de transport scolaire envisagée... Cette politique forcerait une trentaine d'élèves du secteur est de Stanbridge-East à fréquenter, contre la volonté des parents concernés, les écoles de Bedford. D'où une baisse radicale de la clientèle scolaire de Frelighsburg. Les parents dudit secteur demanderaient plutôt une révision des secteurs scolaires pour se détacher définitivement de celui de Bedford...

Dépanneur du village (1806)

1, rue de l'Église
Frelighsburg 450-298-5001

LES MARCHÉS
TRADITION
Tout frais, tout près

RONA
L'express

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale TEL: (450) 298-5703

Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute

MEMBRE 2000-139

PROPANE
du **Suroît**

Sylvain Dussault
DIRECTEUR DES OPÉRATIONS

VENTE • SERVICE • INSTALLATION
DE TOUT APPAREIL DE PROPANE

Distributeur Propane Dupont

904 route 202, Bedford, Québec J0J 1A0

Tél: (450) 248-0555
Fax: (450) 248-3947
Sans frais: 1-877-642-0555
www.propanedusuroit.com

Association québécoise du propane

CoifTECH

Spécial -10%
Bal des finissants
Duo coiffure/maquillage

Vos coiffeuses
Nathalie Dorais
Christine Bergeron
Stéphanie Bonneau
Valérie Brodeur
(de retour en août 2011)

et
nouvellement arrivée
Marianne Pelletier
Esthéticienne,
technicienne en
pose d'ongles
et électrolyse

Pour un rendez-vous : 450 248-0049
579, Rt. 133, Pike River

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

Ouvert 7 jours
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

Patricia Maurice
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ

patricia@coldbrook.ca
www.coldbrook.ca

Bureau: Dunham, Sutton et Lac Brome
450-248-0960

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué. J0E
1V0 Tél.: 450-242-1166/Fax.: 450-242-1168

THE BROOKS COLD BROOK

FENESTRATION
DIVISION CANADA
150879 INC.

PRO-TECH
RRC: 2496-0186-52

VENTE ET INSTALLATION

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0
Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788

Missisquoi Museum 2011 season's opening took place on May 29th; the museum is now opened every day until mid-October.

On this occasion the Reverend Keith and Mrs. Edwina Eddy presented a 19th century table top disc music box and a Gordon Ladd oil painting to the Missisquoi Museum in memory of their son Bryan Jarvis Eddy (1959-1976). Reverend Eddy is a Past-President of the Missisquoi Historical Society and both Reverend and Mrs. Eddy have been Life Members and supporters of the Missisquoi Historical Society for many years.

The oil painting by well-known Eastern Townships' artist Gordon Ladd is a beautiful interpretation of the Simon Lyster log cabin located in Philipsburg, QC.

The «Stella» music box was created by Mermod Frères of Ste Croix Switzerland in 1897. It is enclosed in a mahogany case with a carved front panel and plays metal discs that contain popular tunes from the end of the 19th century. At the time, the music box was sold at the cost of \$175 and the discs cost \$1 each. It will be a pleasure for the Missisquoi Museum to play the music box at special occasions and to hear the lovely melodies from over 100 years ago.

This season the museum will feature two main exhibits the first at the Cornell Mill site in Stanbridge East, the second at the Wallbridge Barn site in Mystic:

•Two Sides to Every Story: The Rebellion Comes to Missisquoi On December 6th 1837 on a cold winter's night, a skirmish between 80 Patriotes and 300

Missisquoi volunteer militiamen occurred at Moore's Corner (St. Armand). This was the only battle that occurred in this region during the Rebellion but it was unique because despite its majority of English speaking inhabitants at the time, a large percentage of people in Missisquoi were in favour of the Patriote cause resulting in an unusual situation among the communities in this border region. The old adage that there are 'two sides to every story'

holds true in the history of the Rebellion in Missisquoi County.

• Food And Farming He-

ritage Of Quebec.

Using oral histories of farming people from the Eastern Townships and Missisquoi County along with artefacts from the collection, this exhibit will look at the evolution of farming in Quebec. This exhibit was developed as a part of the Quebec Anglophone Heritage Network's "Spoken Heritage On-Line Multimedia Initiative" and funded by the Department of Canadian Heritage.

Aside from the main exhibits, the Art Exhibits organized by the Carrefour Culturel of Stanbridge East have taken residence in the Paige Knight Gallery situated in the Cornell Mill site of the Missisquoi Museum. All through the season, from the end of May until mid-October, several talented artists will present their work to visitors of the Museum.



Rev Eddy preparing to play the music box. Le rév. Eddy s'apprête à faire jouer la boîte musicale

Musée Missisquoi: saison 2011

Le 29 mai dernier, le musée lançait sa nouvelle saison. Jusqu'à la mi-octobre, il ouvrira ses portes au public tous les jours.

Lors du lancement, le révérend Keith Eddy et sa conjointe Edwina offraient au musée une boîte musicale mécanique datant du XIX^e siècle et une huile de l'artiste Gordon Ladd, en mémoire de leur fils Brian Jarvis Eddy (1959-1976). Le révérend Eddy a jadis été président de la Société historique Missisquoi; le couple est membre à vie de l'organisme et le soutient depuis des années.

Le tableau de l'artiste estrien bien connu Gordon Ladd représente la cabane en bois rond Simon Lyster, située à Philipsburg.

La boîte musicale « Stella » a été fabriquée en 1897 à l'atelier suisse Mermod Frères de Sainte-Croix. Le mécanisme, enclos dans un coffret d'acajou au panneau frontal sculpté, reçoit des disques métalliques perforés qui jouent des pièces populaires du XIX^e siècle. À l'époque, l'appareil se vendait 175 \$ et les disques coûtaient 1 \$ chacun. Le musée sera ravi de faire jouer de charmantes mélodies d'antan lors d'occasions spéciales.

Au cours de la saison, le musée présente deux expositions principales, l'une au moulin Cornell de Stanbridge East, l'autre à la grange Wallbridge de Mystic :

•L'histoire n'est qu'à moitié dite quand une seule partie la raconte: « Le comté de Missisquoi et la rébellion de « 1837-1838 »

Le 6 décembre 1837, par une froide nuit d'hiver, 80 patriotes et 300 miliciens volontaires du comté de Missisquoi se sont livrés bataille dans une escarmouche à Moore's Corner (Saint-Armand). Il n'y a pas eu d'autre bataille dans le comté durant la rébellion de 1837-38, mais celle-ci fût unique en ce que, en dépit d'une population à majorité anglophone, un fort pourcentage des habitants de Missisquoi de l'époque supportait la cause des patriotes. Cette particularité est étonnante vu les différences qui séparaient les communautés linguistiques de cette région

frontalière. Le vieux proverbe selon lequel l'histoire n'est qu'à moitié dite quand une seule partie la raconte reste toujours aussi vrai.

•« Food and Farming Heritage of Quebec » (Traditions alimentaires et agricoles du Québec)

L'histoire transmise oralement par les ruraux des Cantons-de-l'Est et du comté de Missisquoi et les artefacts de la collection du musée forment les matériaux de cette exposition, qui jette un regard

sur l'évolution de l'agriculture au Québec. Elle a été montée dans le cadre de l'initiative *Spoken Heritage On-Line Multimedia* de l'organisme Quebec Anglophone Heritage Network, subventionné par Patrimoine Canada.

De plus, de mai à octobre, le carrefour culturel de Stanbridge East présente à la galerie Paige Knight, située dans le moulin Cornell, des expositions d'œuvres de plusieurs artistes de la région.

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST

Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East
Tél. : 450-248-7137 / Cell.: 450-542-3436
RBQ: 8292-0844-42 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard

Big & Small Bulldozers Two Dump Trucks Backhoe Big Shovel & Mini Excavator

Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrée
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à
Proxim
www.groupeproxim.ca

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.

60, Principale, Bedford, Québec
tel: 450-248-3351 ou 1-800-363-4545
fax: 450-248-4277
www.bwdraper.qc.ca

• Résidentiel	• Groupe	• Residential	• Group
• Automobile	• Voyage	• Automobile	• Travel
• Ferme	• Médical	• Farm	• Health
• Commercial	• Vie	• Commercial	• Life
• Cautionnement	• Invalidité	• Bonds	• Disability

Nos courtiers qualifiés sont toujours à votre disposition!
Our knowledgeable brokers are always happy to be of assistance!

DÉPANNÉUR Beau-soir

DÉPANNÉUR BEDFORD (1990) INC.
75, rue Cyr, Bedford, J0J 1A0

24 HRE **Sonic**

IVOIRE SANTÉ DENTAIRE
Bedford

Marie-Hélène Lanthier
Denturologiste
57A, rue du Pont, Bedford

Prothèses dentaires biofonctionnelles
BPS - IVOIRE - IMPLANTS

Autres centres IVOIRE: **ivoire.ca** 450 248-7059

Capiteuse Italie – Appréciation du concert de dimanche 29 mai 2011 à Frelighsburg

Marc Thivierge



Antonio Vivaldi

Avec l’humidité de 100 % annoncée, les parfums d’Italie que nous proposait le chœur classique de l’Estrie ne pouvaient qu’embaumer l’air et nous transporter dans cette terre si fertile de belles mélodies. Ce dimanche après-midi, l’Église anglicane de Frelighsburg était remplie de l’élégance harmonique qui caractérise l’Italie de la période baroque. Nous étions invités à savourer les célèbres concertos *Les Quatre Saisons* du maître Antonio Vivaldi, mais réinventés. La curiosité l’emportant, nous n’avons pu résister à l’idée d’aller écouter ces mélodies bien connues, accompagnées d’une partition chantée, ce qui relève du jamais entendu. Nous avons appris que Vivaldi composa les concertos devenus célèbres à partir de quatre courts poèmes, racontant chacun une histoire. Et c’est avec brio que

François Panneton, le directeur musical du chœur, les a mis en musique. Majestueusement exécutée par la chorale d’une cinquantaine de membres et de sept musiciens accompagnés de deux solistes, l’œuvre musicale qui de fait partie intégrale de ma jeunesse revêt une dimension nouvelle, une élégante fraîcheur. Je m’en voudrais de ne pas mentionner la grande force et la justesse vocale du baryton soliste Cosimo Oppedisano. Le programme offrait d’autres pièces savamment intégrées, des airs de Cerarini, Curti et Denza, entre autres, qui nous ont plongés dans le monde italianisant. Des bravos retentissants sont de mise. Mon seul regret est que la prestation n’ait pas été enregistrée. Dommage, on aurait voulu réentendre encore et encore ces concertos, revus façon Panneton.

Solution mots-croisés de la page 13

S	N	O	I	S	I	V	E	P	R	E	P		S	S	14
U	O			N	O	E							T	N	13
M	I	T	O	T		S			L	E	I	L	O	E	12
A	T	A		I		S			I	C	E	S	I	N	11
D	A	R		T					R	E	D	I	R	T	10
A	T			C	I				E	S	I	E	M	A	9
N	R			A	S				A	V		N	I	P	8
		S				E			S	N	E	B		I	7
															6
															5
															4
															3
															2
															1
															13

COUPON D'ADHÉSION

(Valide un an à partir de la date d'adhésion ou de renouvellement)

Nouvelle adhésion :

☐

25\$

Renouvellement :

☐

25\$

Nom :

Adresse postale :

Téléphone :

Courriel (facultatif) :

Veuillez trouver ci-joint mon chèque au montant de :

Date :

Journal Le Saint-Armand, Casier postal 27, Phillipsburg (Québec) , J0J 1N0

CHOCOLATS

Colombe

Pour la finesse et l'authenticité du goût

CHOCOLATS FINS

CONFISERIE

NOUGATS

FLORENTINS

Sur la route des vins

3809, Principale

Dunham, Québec J0E 1M0

450 295-1119

www.chocolatscolombe.com

ENCADREX

.com

Bernard Bélanger & Julie Laperle

Pain au levain – Viennoiseries

Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin

Du mer. au dim. 8h à 17h

3746, rue Principale

Dunham

450 295-2068

Début juin à mi-octobre

Du mar. au dim. 8h à 17h

Jeu. et ven. jusqu'à 18h

Ils ont gagné!

Claude Montagne

L'équipe de soccer de Carlos Jara a remporté le Championnat de la Ligue latino-américaine de Montréal. Cette ligue comprend 14 équipes de la région de Montréal qui ont participé aux compétitions de novembre 2010 à avril 2011. Sur la photo, nous reconnaissons Carlos Jara et son frère Derlys posant fièrement avec la coupe qu'ils ont remportée. Carlos est l'époux de Marie-Louise Swennen de Saint-Armand. Quand à Derlys, il habite Bedford avec leur mère. Photo prise au sous-sol de l'église de Saint-Armand samedi le 21 mai 2011, où l'équipe gagnante a célébré la victoire. Plus d'une soixantaine de personnes, dont la majorité sont originaires du Paraguay, participaient à la fête.



Claude Montagne

Suggestions locales pour se sucrer le bec

La rédaction

Si les abus ne vous font pas peur (une fois n'est pas coutume) et que vous souhaitez vous sucrer le bec localement, voici deux idées d'excès gastronomiques pour agrémenter l'entrée et la sortie de votre prochain repas de fête entre adultes consentants.



En entrée : un petit verre de *Réserve 1859* du *Domaine Pinnacle*, un mélange de cidre de glace et d'eau-de-vie de pommes au nez complexe, aux saveurs très relevées et sucrées, doté d'une finale persistante. Servir avec une tranche de pain d'épices tartinée de foie gras ou de confit de canard de la Girondine.

Au dessert : une pointe de la fameuse tarte au sirop d'érable *des Sucreries de l'érable* accompagnée d'un petit verre de *Coureur des Bois*, cette crème d'érable du *Domaine Pinnacle*, un assemblage d'alcool de grains et de rhum, riche en crème et en sirop d'érable pur.

Le Saint-Armand voyage...

À Sach Harbour, Ile de Banks, Territoires du Nord-Ouest

Édouard Faribeu, 4 avril 2011



Yves Délaunay

Café Héritage Windsor

17A Chemin North, Stanbridge East

Soupes maison, sandwiches, muffins, bons cafés, desserts superbes, courtépintes, poupées, ours et plus

(450) 248-3692

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 16h

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

Hi-Tech
INFORMATIQUE

190 rue Principale, Bedford **450 248.2670**

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau

CONCASSAGE PELLETIER INC.

Charles Pelletier Propriétaire

CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ

319 A rang St-Henri
Stanbridge-Station
Québec

1500 chemin des Carrières
St-Armand
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.6291 TELEC: 450.248.2391

Restaurant Alyce

Carole Séguin, chef propriétaire

127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) JOJ 2CO

Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin

www.restaurantalyce.com

GARAGE MGO DUPONT INC.

450-248-3643

GARAGE RECOMMANDÉ

AMÉRICAIN, EUROPÉENNE, ASIATIQUE

MÉCANIQUE COMPLÈTE ET REMORQUAGE

DÉVERROUILLAGE DE PORTES

105, route 202, Stanbridge Station (Qc) JOJ 2JO

L'homme sous le chêne

Charles Binamé

Si, voilà quelques années, en passant dans Pigeon Hill, vous aviez jeté un coup d'œil tout juste au nord du chemin Saint-Armand, vers le petit étang en contrebas du vieux silo de cette grange aux fenêtres vertes, si, donc, vous aviez porté votre regard à cet endroit précis, vous l'auriez aperçu, courbé d'effort, une mèche collée au front en sueur, en train de planter un chêne. Pierre Gauvreau.

Il chérissait la paix qui règne aux abords de ce petit plan d'eau et dans lequel il avait naturalisé, avec Janine Carreau, son amoureuse, des iris de Sibérie et quelques belles variétés de nénuphars. Il se plaisait à raconter qu'un jour, en des étés de soleil plombant, «son» chêne finirait par lui procurer une ombre bienfaisante pour ses moments de contemplation...

Pierre était cela, à la fois un contemplatif, émerveillé devant la nature, un intellectuel cogitant sa réalité et sa création, mais également, et peut-on dire surtout, un homme d'actions concrètes. Son immense jardin, qui n'était pas sans rappeler la munificence de Giverny, il l'avait d'abord élaboré avec Janine, à leur maison d'Abercorn, puis une fois largement transplanté, ils l'avaient enrichi sur près d'une quinzaine d'années, au coin de cette intersection du chemin Guthrie. À son apogée, on y comptait quelques cent cinquante variétés d'iris, une cinquantaine de lys, une trentaine de pivoines et puis, une quinzaine de variétés des capricieux delphiniums, qu'il démarrait en semis...

D'innombrables massifs de pavots, d'hémérocailles, de rudbeckies et puis, sous les roses trémières aux teintes anciennes et dressées contre

la grange, des groupements de monardes, d'anémones et d'asters se relayaient tout au long des étés pour rivaliser d'agencements subtils ou éclatants. Une glycine même, accrochée à l'abri du vent sur le mur sud de l'atelier, avait fini par donner ses grappes de fleurs d'un bleu indéfinissable.

Si je vous promène dans les allées de son jardin, c'est que peu importe l'intensité de ses carrières successives en réalisation, en production, en écriture ou en peinture, Pierre y trouvait la paix, l'indispensable équilibre et, j'en suis persuadé, une source vive d'inspiration. Ce lieu qui constituait le cœur de sa vie demeure, pour moi, ce qui parlait peut-être le mieux de lui : un homme aux mains plongées dans la matière, le regard porté sur des horizons qu'il inventait, un curieux volontaire, un solitaire amoureux aussi, heureux de la beauté qu'il entretenait, heureux de la richesse insondable de tout cet inconnu dont il tirait sa création.

Je suis persuadé, bien qu'il ne m'en ait jamais touché mot, que les heures passées aux semis, au bouturage et à l'hybridation le ramenaient au vertige de cette intersection, à notre échelle, entre l'infiniment grand et de l'infiniment petit. En participant à ses mutations florales, il avait sûrement le sentiment de

toucher intimement au mystère de la vie, à son expression «divine» - bien qu'il ait été athée - au faste sans cesse renouvelé de tout ce qui nous entoure sur cette terre.

Ses faits d'armes sont connus mais, après ses années de réalisation pour la télévision, dont il nous a laissé les mémorables *Pépinot*, *Radisson*, *CF-RCK*, *Rue de l'Anse*, *d'Iberville*, il faut savoir que notre village de Pigeon Hill a été le lieu qui a vu naître sa remarquable trilogie sur notre société canadienne-française du siècle dernier: *Le temps d'une paix*, *Cormoran et le Volcan tranquille*; ce fut également ici, dans son immense atelier, qu'il élaborait, sans relâche, une production de quelques centaines de tableaux confirmant chacun par leur audace, ce que Borduas avait dit de lui, à l'époque de leurs fréquentations et de leur signature du manifeste *Refus Global*:

« Pierre, le peintre-né. »

En passant dans Pigeon Hill une prochaine fois et en lorgnant du côté du petit étang, peut-être pourrez-vous le deviner, mon ami, sous l'ombre de son chêne, se reposant enfin, un sourire en coin, le regard posé sur l'éternité.

Voir la photo en page 20

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku



Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288

EnerGym
Murielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique
200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca



Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1M0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claudem.freniere@desjardins.com



Jeanine Carreau - Circa 2009

Pierre Gauvreau (1922-2011)



Céramique sur l'herbe

Invitée « coup de cœur »
Martine Thérien

248 chemin Mystic
Mystic (Québec) J0J 1Y0
(450) 248-3551
www.ceramystic.com

8^e édition



24 juin au 3 juillet 2011

10 h à 18 h • entrée libre



www.nutrivert2003.ca
nutrivert2003@videotron.ca

NUTRI-VERT 2003 inc.
de tout sous un même toit

ENGRAIS LIQUIDE BIO OU NON
POUR TOUS VOS BESOINS

GRANDE CULTURE, FLEURS, JARDINS, GAZON, ETC.

TOURBE MANDERLEY À L'UNITÉ OU À LA PALETTE
SEMENCE À GAZON ET JARDIN
NOURRITURE ET ACCESSOIRES POUR ANIMAUX et plus...

PLUS DE 100 MODÈLES
DE MANGEOIRES D'OISEAUX



OUVERT 7 JOURS
*pour mieux
vous servir!*

450 263-4126
2415, Principale, Dunham
(à 2 minutes de Cowansville)



Omya
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com



GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com



Pascal Melis
Courtier immobilier agréé
514 617.7726



Martin Landreville
Courtier immobilier
514 926.1822



Marco Macaluso
Courtier immobilier agréé
514 809.9904



Sylvie Brault
Courtier immobilier
450 521.0018



Laurie Pelletier
Courtier immobilier
514 822.1133



Visiter notre superbe site internet : www.century21realisation.com

Bureau au 53 rue Dupont, Bedford